

Du « partir d'eux » à la gestion participative des apprentissages.

(Trente ans d'enrichissement pédagogique à partir d'eux)

Un enseignant arrive, dans sa classe, avec son histoire, ses convictions mais aussi ses peurs face aux élèves. Au pire, il propose une activité. Au mieux, il propose une pédagogie. Quand l'ambiance de classe n'est plus propice aux apprentissages de tous, l'enseignant doit être capable d'accepter que ce qu'il propose soit remis en questions par tous les partenaires concernés.

L'élève : une personne avec ses histoires, ses envies et ses peurs !

Dans mes souvenirs, les remarques qui jalonnaient mes bulletins allaient du « peut mieux faire » à « perturbe le cours par ses remarques inopportunes » en passant par, « élève curieuse mais peu disciplinée ». Et j'ai choisi de devenir institutrice !?

Dès le premier stage, je me suis posé la question : "Comment respecter l'enfant dans ses besoins ?" Ma première réponse fut : "En proposant une activité défi qui permette des réponses multiples à valider !" En stage et avec ma première classe, j'ai donc appliqué la pédagogie frontale mais en veillant à proposer des défis porteurs de réponses et/ou de démarches variées. Les élèves ont vite pris plaisir à trouver des réponses mettant en œuvre leur pensée divergente et créative. Le besoin d'argumenter pour justifier la justesse de leurs propositions, a animé les activités de débats très intéressants tant du point de vue des savoirs que du point de vue des savoir-être.

Les besoins des élèves : des ouvertures pédagogiques.

Ma seconde classe, dans une autre école, était tellement difficile que la directrice en me la présentant me dit : « Tu es la troisième intérimaire en quinze jours. Tu fais ce que tu veux du moment que tu t'en sors avec eux .» Je leur ai proposé des défis – comme ceux qui fonctionnaient si bien précédemment – mais ils n'en avaient rien à faire. Ils étaient majoritairement dissipés. Je n'arrivais pas à donner cours aux quelques élèves qui étaient motivés par l'apprentissage en cours.

« Ok, j'entends que vous ne voulez pas de ce que je vous propose.. Qu'est-ce qui vous intéresse ? »

Les réponses fusèrent : la danse, la gym, les machines électroniques, les blagues, les calculs, écrire, faire le clown,.....

« Et si on faisait un spectacle ? »

Trois mois plus tard, nous présentions à tous les élèves de l'école, un spectacle mêlé de danse, de clownerie, de poèmes récités, de musiques inventées à partir d'instruments construits en classe,.... Ce fut un grand succès. Le regard des autres élèves et professeurs sur cette classe a changé. Le regard de mes élèves sur eux-même, sur les apprentissages et même l'ambiance de travail en classe n'étaient plus reconnaissables. Vive les projets !

En classe : ensemble mais tous différents.

Forte de cette expérience de la pédagogie par projet, j'abordai ma nouvelle classe l'année suivante (type 3 dans l'enseignement spécial) avec une proposition de réaliser ensemble une pièce de théâtre. Ils acceptèrent mais rapidement les problèmes surgirent : pas de communication, pas d'histoire commune, dispute pour les rôles, pas envie d'écrire, juste envie de jouer,....Les périodes que nous consacrons au projet devenaient de plus en plus pénibles. Je devais les tirer, gendарmer, régler des conflits et aucune production ne se profilait à l'horizon....« Ok, j'entends qu'il y a des problèmes. Quels sont-ils ? »

Tous les petits conflits ressortirent. J'en parlai à l'assistante sociale de l'école qui me proposa une documentation sur la méthode Prodas et les cercles de parole.

A partir de ce moment, chaque jour, à la même heure, dans le même coin de la classe, nous vivions les cercles de paroles. Au départ paroles anodines sur ce que l'on aime manger, où on aime se cacher, ce qu'on aime faire,...Puis les élèves commencèrent à parler de leur vécu familial. J'ai instauré la règle que tout ce qui se disait dans le cercle de parole devait rester secret. Des vécus dramatiques s'exprimèrent...

Paradoxalement, les élèves devenaient demandeurs de travail mais adapté à leurs besoins. J'ai instauré un travail par fichier individuel. Un matin, exceptionnellement en retard, je me présentai au directeur qui me dit : « Ah ? Je n'avais pas remarqué. Votre rang est entré en classe et je n'ai rien entendu alors que la porte est ouverte. Je croyais que vous étiez là ! »

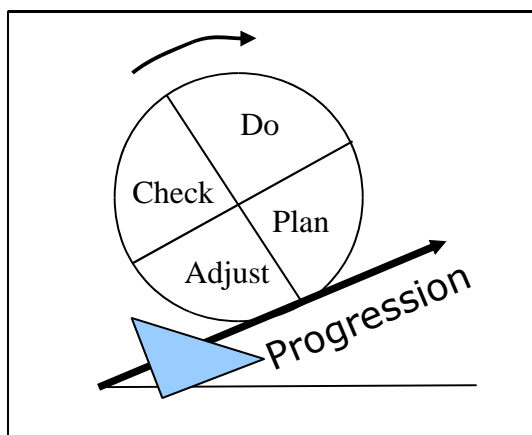
Les années suivantes, j'ai aussi essayé le tiers-temps pédagogique qui respecte les rythmes biologiques de l'enfant, la pédagogie par contrat, ...

La pédagogie : une démarche réfléchie à réajuster chaque jour.

Avec une dizaine d'années d'expériences, de réflexions et de lectures, je me suis rendu compte que LA pédagogie formatée applicable à tous n'existe pas. En tant qu'enseignant, quels que soient nos choix, si on oublie d'inclure les apprenants dans le processus de mise en place de la pédagogie, on passe à côté de l'objectif posé au départ : Comment respecter l'enfant dans ses besoins ?

Je me proposai donc de vivre mes classes suivantes moins intuitivement, mais plus dans une démarche de gestion de qualité, avec tout le groupe classe.

1. Préparer, planifier les démarches pédagogiques (To plan).
2. Mettre en œuvre ces démarches et observer leurs effets (To do).
3. Vérifier régulièrement l'adéquation des choix (To check).
4. Ajuster, réagir, sans attendre que le climat se détériore (To adjust).



La roue de Deming (du statisticien W.E.Deming qui a popularisé le principe PDCA dans les années 1950)

Les élèves : des partenaires pour gérer les apprentissages vécus en classe.

Nos expériences, les miennes et celles des élèves, ont abouti à la mise en place d'une nouvelle gestion de la classe où chacun, enseignant et élèves, "participe" à la gestion des apprentissages tant dans leur contenu que dans leur forme.

L'enfant	L'enseignant	L'apprentissage
a droit à la parole et au choix des méthodes d'apprentissages qui lui sont le plus appropriées.	... est un guide, un soutien, un médiateur entre l'élève et le savoir qu'il a à construire.	...est un processus, une démarche individuelle, un projet dans lequel s'implique l'élève avec l'aide de son enseignant.

Cette gestion participative des apprentissages se résume pour moi : *"Je connais les savoirs qu'il te faudrait maîtriser pour aborder l'avenir, je connais des démarches que je peux te proposer ... maisje te respecte dans tes différences, je te fais confiance, je te sais capable de me dire ce dont tu as besoin et nous pouvons trouver ensemble les chemins qui te conviennent. »*